



## Cardiopathie ischémique chez les patients diabétiques : à propos d'une série de 100 diabétiques

Berriche O1, Sahnoun M1, Larbi F1, Younes S1, Hammami S2

- 1-Service de médecine interne – CHU Taher Sfar mahdia Tunisie
- 2- Service de médecine interne-EPS Monastir

### Introduction :

La coronaropathie menace le pronostic vital et représente l'une des complications dégénératives les plus graves du diabète.

### Patients et méthodes :

Etude rétrospective analysant les caractéristiques cliniques et paracliniques de 100 diabétiques adressés à la consultation de médecine interne sur une période de un an, afin d'étudier la fréquence de la cardiopathie ischémique, ses facteurs de risque et ses possibilités thérapeutiques.

### Résultats :

Il s'agit de 49 femmes et 51 hommes d'âge moyen 55,6 ans (29-80) et de durée moyenne d'évolution de la maladie de 10,12 ans (2-23).

Quatorze patients (14%) d'âge moyen 62 ans (49-75) ont eu une cardiopathie ischémique, il s'agissait d'un diabète de type 2, insulino-nécessitant dans 5 cas. L'ancienneté du diabète au moment de la cardiopathie était de 6 ans (0-20). La cardiopathie a révélé le diabète dans 4 cas. L'équilibre du diabète était mauvais dans la majorité des cas (11/14), associé à d'autres complications dégénératives chez la moitié des patients (rétinopathie n=6 et néphropathie n=3 et artérite des membres inférieurs n=2). Les autres facteurs de risque sont notés ( tabac n=5, dyslipidémie n=5, hypertension artérielle n=6, alcool n= 2 et l'obésité dans tous les cas) . la cardiopathie était à type d'infarctus de myocarde :n=6, d'angor d'effort n=6, d'angor instable n=2.

L'angioplastie était indiquée dans 4 cas. L'évolution était marquée par la récurrence de la cardiopathie pour 3 malades.

### Discussion et Conclusion :

La cardiopathie ischémique chez les diabétiques est particulièrement sévère et souvent silencieuse (30% des cas), une vigilance particulière est ainsi requise, vu la gravité des deux pathologies et le risque cardiovasculaire qui se trouve majoré mettant ainsi en jeu le pronostic vital de ces patients.